

Mettis : la fête sera grandiose

Les samedi 5 et dimanche 6 octobre, la fête inaugurale du réseau Le Met' et de ses 27 bus à haut niveau de service, Mettis, sera aussi grandiose que le chantier qui, ces trois dernières années, a bouleversé le quotidien de l'agglomération messine. Parades, groupes de musique, animations festives et billets gratuits... Placées sous la direction artistique de Laurent-Guillaume Dehlinger, les réjouissances s'articuleront autour des arts de la rue.

Puisqu'il s'agira de se déplacer ensemble et de rêver ensemble, la communauté d'agglomération de Metz-Métropole et ses partenaires ont souhaité offrir un rendez-vous populaire qui, selon les estimations, devrait attirer jusqu'à 150 000 personnes, sur l'ensemble du territoire.

Tout commencera le samedi, à 11h30, par un apéritif géant (sans alcool) sur la place de la Gare et dans le quartier Impérial. La journée s'achèvera place de la République, cadre choisi pour accueillir ce qui fut l'événement phare de l'ouverture de Marseille capitale européenne de la culture : le merveilleux spectacle *Place des Anges* des studios de Cirque.

Dans la foulée et en attendant les animations du lendemain, les amoureux d'art contemporain pourront apprécier les installations de la 6^e Nuit Blanche organisée par la Ville de Metz.

CULTURE

vic-sur-seille

Le maître du clair obscur dans la lumière

Hier a débuté à Vic-sur-Seille l'exposition « Saint Jérôme et Georges de La Tour ». Un événement exceptionnel qu'a lancé Aurélie Filippetti.



La ministre Aurélie Filippetti a lancé, hier, cette exposition exceptionnelle dédiée à De La Tour. Photo Delphine DE LUCIA

Depuis hier, il règne au musée départemental de Vic-sur-Seille une ambiance feutrée. Claire obscure, devrait-on plutôt dire. Car jusqu'au 20 décembre, les espaces d'exposition – dont une partie a été baptisée des noms de Guy et feu Jacques Thuillier, les deux donateurs principaux de l'établissement – accueillent seize œuvres pendant trois mois dans le cadre de l'exposition intitulée « Saint Jérôme et Georges de La Tour ».

Quatre toiles du maître de Vic ont rejoint les cimaises de sa ville natale, prêtée par les musées les plus prestigieux du monde (le Louvre, le Nationalmuseum de Stockholm ou le Musée national du Canada d'Ottawa), de France (Grenoble, Honfleur, Albi, etc.) ou par des collectionneurs privés (parmi lesquels la Reine d'Angleterre). D'ailleurs, l'une des toiles intitulée *Saint Jérôme lisant* n'avait pas été libérée par Elisabeth II lors de précédentes rétrospectives De La Tour, comme à Paris en 1990. Un autre, venu de Madrid, n'avait jamais quitté le Prado depuis sa découverte en

2005. C'est dire l'importance de certains prêts. Mais ce sont peut-être davantage que quatre originaux de Georges de La Tour qui ont retrouvé le Saulnois. En effet, il demeure sur plusieurs œuvres des doutes quant à son auteur, certaines auparavant attribuées à De La Tour ayant même été « déclassées » par la suite.

La ministre de la Culture, Aurélie Filippetti, le président-directeur du Louvre, Jean-Luc Martinez et un parterre impressionnant d'invités, ont pu découvrir, hier, cette problématique au cours du vernissage. « Cette exposition permet de comprendre les hypothèses émises par les spécialistes et de participer au débat des historiens de l'art », a d'ailleurs souligné Patrick Weiten, président du conseil général. Une plongée passionnante dans un monde en clair-obscur.

Ph. D.

Exposition visible jusqu'au 20 décembre. Contact : tél. 03 87 78 05 30.

SOCIÉTÉ

Le Vosgien qui se rêvait Martien

Steve Rebut est un Spinalien un peu fou qui rêve d'aller s'établir sur la planète rouge grâce à la mission Mars One. Mais la route pour l'atteindre est encore longue.

Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus, selon le célèbre essai de l'américain John Gray. Steve Rebut, qui vit à Épinal, semble confirmer ce titre puisqu'il n'a qu'une seule envie : partir sur Mars et, si l'on en croit Mister Gray, renouer avec ses origines.

La mission « Mars One » pourrait bien être la réponse à cette envie un peu – beaucoup – folle. Son objectif : coloniser la planète rouge d'ici 2023. « En tout, ce sont 24 Terriens qui seront envoyés sur Mars pour établir la première base martienne », explique Steve Rebut.

Les 24 colons ne sont pas encore choisis. Tout le monde peut prétendre à faire partie de l'expédition : les inscriptions se sont ouvertes en avril dernier et se sont terminées hier.

« Plus de 160 000 personnes à travers le monde sont candidates, explique le Spinalien. Moi j'ai postulé trois semaines après l'ouverture des inscriptions. Nous sommes seulement une trentaine de Français sur le coup, dont la plupart ont un profil exceptionnel : géologue, médecin, etc. ».

Si Steve Rebut ne bénéficie pas d'une formation prestigieuse, il croit néanmoins en ses

chances de faire partie du voyage, ou plutôt de cet aller simple : « Ce qui est avant tout recherché par les initiateurs du projet, ce sont des gens susceptibles de vivre en communauté. Pour ma part, avec ma formation en électronique et mes connaissances personnelles, je compte jouer la carte de la polyvalence. »

La téléalité en toile de fond

Mais la route est longue avant de poser le pied sur Mars. Une fois les inscriptions closes, les candidats seront appelés à passer des entretiens. L'apprenti spationaute devra passer les siens en Hollande. Une centaine de candidats sera retenue et tous bénéficieront alors d'un entraînement commando durant sept ans, en Antarctique ou en Alaska où les conditions climatiques sont les plus proches de ce qu'on pourrait connaître sur Mars. Car Mars est assez similaire à la Terre, contrairement à ce qu'on pourrait croire.

Les 24 colons seront les meilleurs candidats issus de ces entraînements. « Même si je ne suis pas retenu pour aller sur Mars, j'espère que le projet aboutira, lui. Je sais que tout ça semble fou, mais il y a 500 ans, Christophe Colomb passait aussi pour un fou. »

Ce projet spatial a bien évidemment un coût qui se chiffre en dizaine de milliards. Ils comptent, pour remplir les caisses, en partie sur la téléalité. « Les entraînements, mais aussi le vol en navette et la vie dans la colonie seront filmés », explique le postulant martien. Les terriens qui voudraient suivre l'aventure pourront le faire grâce à une chaîne de télévision par abonnement consacrée à la mission. Peut-être certains deviendront-ils des stars avant même de côtoyer les étoiles.

« Mais tout ça, c'est le côté un peu business de l'entreprise. Le projet a vraiment pour objectif de faire progresser la science, que la mission soit une réussite ou un échec ». Car l'échec, et même la mort, le Vosgien y pense. « On doit tous mourir à un moment ou un autre. Moi je préfère mourir en ayant l'impression d'avoir apporté ma pierre à l'édifice. »

Pour se rendre sur Mars, comptez sept mois de voyage. Mais ce n'est pas ce qui inquiète le plus l'homme : « Je crains



« Le plus gros problème sur Mars, c'est la radiation. Mais le corps humain s'adaptera », est persuadé Steve Rebut. Photo ERIC THIEBAUT

surtout qu'une fois installé dans la colonie, un des membres pète un plomb. Comment alors devrons-nous le gérer ? Quel aide psychologique lui apporter ? »

Steve Rebut se rêve déjà Martien. « Je suis un peu perdu sur Terre et je n'y ai aucune attache

matérielle. J'ai soif d'aventures et ma fiancée me soutient à 100 %. Et puis, surtout, c'est un rêve de gosse que de partir dans l'espace », note-t-il, plein d'étoiles dans les yeux.

Olivier MOUGEOT.

SÉCURITÉ

a31

Contrôles de rentrée

À l'occasion du dernier rush estival, l'autoroute A31 a été surveillée entre ciel et terre par la CRS de Champigneulle.



Hier, à 300 m au-dessus de l'A31 à bord de l'hélicoptère de la gendarmerie, rien n'échappait au policier embarqué. Photo ERR

Bison Futé avait vu « rouge » hier dans le sens des retours à l'occasion de la dernière transhumance autoroutière de l'été. Les automobilistes qui circulaient sur l'A31, eux, ont vu « bleu ». Du sol au plafond. La CRS autoroutière Lorraine-Alsace de Champigneulle avait déployé hier après-midi 25 fonctionnaires sur le tronçon Laxou-Pont-à-Mousson. Un dispositif terrestre couplé à une surveillance aérienne grâce au concours de l'hélicoptère EC-135, un turbirone des gendarmes de la Section aérienne de Metz.

Le flux des vacanciers – pour la plupart des touristes allemands et du Benelux – montait en charge en fin de journée avec un trafic estimé à 100 000 véhicules/jour. Vitesse, comportement dangereux, non-respect des distances de sécurité... La CRS du capitaine Charles Barion avait les yeux partout. Et notamment sur la descente de Maxéville limitée à 90 km/h sauf pour les plus de 3,5 t contraints de respecter le 70 km/h en raison de la forte déclivité.

Camions ou caravanes, ils sont pourtant nombreux à s'affranchir de ce bridage. Et la CRS était particulièrement vigilante aux « véhicules légers tractants », comme le précisait Michel Prosic, directeur de cabi-

net du préfet de Meurthe-et-Moselle, très présent sur la dernière ligne droite avant la rentrée. Des « tractants » pas toujours aguerris à la conduite atelée, pratiquée pour beaucoup une fois l'an à l'occasion des congés de juillet-août. Si dans l'ensemble les caravaniers se montraient bons élèves, trois d'entre eux étaient sanctionnés pour des dépassements, dont un Hollandais pris à 120 km/h. Sur un total de onze PV dressés pour excès de vitesse en l'espace de trois heures, six étaient imputables à des touristes du Benelux. À 300 m au-dessus de l'A31, l'EC-135, restait

une arme redoutable pour traquer l'espace entre les pare-chocs. Stable, maniable, l'appareil piloté par le capitaine Julien Bullock et le mécanicien de bord Marc Iboud, survolait la zone à une vitesse de croisière de 110 km/h. À disposition d'un policier de la CRS chargé de relever les infractions à l'œil nu avant transmission des indications à la douzaine de motards au sol, pour interception. Quatre automobilistes seront verbalisés pour non-respect des distances de sécurité. Sans possibilité de confusion.

Alain THIESSÉ.

INSOLITE

La carte postale arrive 22 ans après !

Un couple de Belfortains a reçu mercredi une carte postale de Gréoux les-Bains postée... le 17 octobre 1991 par un de leurs amis !

Vingt-deux ans pour faire quelque 700 km dans la besace d'un facteur, là, il y a un hic : Roger, l'ami de Christine et Serge Riblet, qui habitent à Belfort depuis 1997, avait envoyé cette carte postale depuis son lieu de cure, Gréoux-les-Bains, en Provence, le 17 octobre... 1991. Il avait alors à peine 60 ans.

Vingt-deux ans après, il a reçu, mercredi, un petit coup de fil de remerciement de ses amis belfortains, après qu'ils eurent reçu cette carte postale représentant une photo, aux couleurs un peu passées, des Gorges du Verdon. « On s'est posé la question : qu'est-ce que cette carte a fait pendant vingt-deux ans ? », sourit Christine Riblet, qui ajoute que le gentil petit mot, qui avait été suivi par beaucoup d'autres, arrivés à destination cette fois, a encore connu quelque mésaventure avant d'atteindre la rue des Tanneurs à Belfort : « La carte était adressée au lycée du Grand-Chênois, à Montbéliard, où j'étais alors infir-

mière scolaire », raconte encore Christine Riblet. La personne gérant le courrier n'a pas reconnu le nom, ne travaillant pas à l'époque au lycée. « Elle a eu la bonne idée de montrer la carte à l'intendance, où une dame, qui y est en poste depuis vingt et un ans, s'est souvenue de nous et avait gardé notre adresse. » La carte est arrivée le 22 août à Montbéliard et les Riblet l'ont donc reçue... le 28 à Belfort. Six jours pour faire encore 15 km, tampons de la Poste faisant foi. « Cette carte-là, nous allons l'encadrer », sourient les Riblet.

Mieux vaut une enveloppe

Ce type de périple arrive quelquefois aux cartes postales démunies d'enveloppes : l'objet est si fin qu'il peut rester coincé derrière une machine dans un centre de tri. Quand on retrouve la carte, « elle est réacheminée », indique-t-on à La Poste. Dans le cas

de celle-ci, le service du courrier va tenter de reconstituer le parcours, sachant qu'elle avait bien été oblitérée à Gréoux-les-Bains et correctement timbrée. « La carte postale reste un objet particulier à trier », indique David Bouquerel, pour le groupe La Poste Bourgogne-Franche-Comté. Sur les plateformes industrielles installées dans les régions à forte densité touristique, comme la Côte d'Azur – la carte avait été postée à Gréoux-les-Bains – on ne les mélange pas au reste du courrier et on laisse des créneaux aux machines de tri pour ne s'occuper que des cartes de tous formats. »

Pour la petite histoire, le département français qui traite le plus de cartes postales est... les Hautes-Pyrénées, à cause de Lourdes. Suivi du Var où 50 000 cartes ont été traitées chaque jour en août. Et elles arrivent presque toutes.

Karine FRELIN.



Serge Riblet et la fameuse carte de son ami, envoyée en octobre 1991 de Gréoux-les-Bains, en Provence. Photo L'Alsace-Le Pays

belfort

Le navire Le Frohsina, reliant Sarrebruck à Sarreguemines deux fois par semaine en été, à l'écluse de Gündingen.



Le navire Le Frohsina, reliant Sarrebruck à Sarreguemines deux fois par semaine en été, à l'écluse de Gündingen. Photo RL

TRANSPORTS près de sarreguemines

Sarre : l'écluse de Gündingen menacée

L'écluse de Gündingen, située entre Sarrebruck et Sarreguemines, a plûtôt l'habitude de faire parler d'elle pour le symbole qu'elle représente : un accès bucolique entre deux pays pour les plaisanciers et les touristes. L'ouvrage, construit en 1863, permet le passage de quelque 1 700 bateaux dans les deux sens chaque année.

Le hic, c'est que le résultat d'un audit lancé par l'État allemand sur la rénovation des passages liés à la plaisance, laisse entendre que Gündingen pourrait être transformée... en digue. La rénovation de l'écluse est estimée à 2 M€, somme que l'Allemagne ne serait pas prête à consacrer.

Pour protester contre l'absence de projet, les éclusiers allemands ont organisé plusieurs grèves, bloquant ainsi le trafic sur un axe reliant la capitale du Land de Sarre au Pays de Sarrebourg et le canal de la Marne au Rhin, où le trafic a lui aussi été réorganisé après l'accident survenu au Plan incliné de Saint-Louis-Arzviller début juillet. Reste que les acteurs du tourisme du côté mosellan ne cachent pas leur inquiétude face à une éventuelle fermeture de cette écluse, qui ferait du port de plaisance de Sarreguemines un cul-de-sac et réduirait à néant le trafic entre Sarre et Lorraine. « Nous voulons peser sur la décision allemande. Nous souhaitons amener Berlin à penser à l'importance de la relation frontalière », fait savoir Gilbert Schuh, président de l'Eurodistrict SaarMoselle.

Mariés sur TFI...

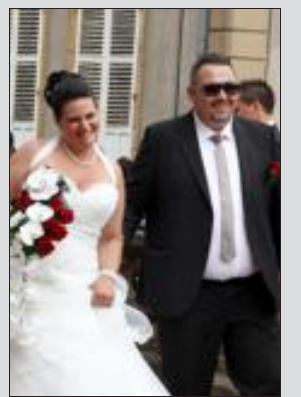


Photo Pierre HECKLER.

À défaut d'être une star, Samuel Follet est quand même le DJ d'une boîte courue de Thionville. Mais les caméraman de TFI n'étaient pas venus pour ça, hier, à la sortie de son mariage. Ils ont préféré zoomer sur la qualité du repas, l'ambiance de la noce, la beauté de la robe de la mariée... bref, tous les critères de l'émission de téléalité *Quatre mariages pour une lune de miel*. « On s'est inscrit pour décrocher, a expliqué le marié. Notre candidature a été prise, maintenant on joue le jeu. »

Le couple a affirmé « ne pas se prendre au sérieux ». A priori, pas de risque d'entendre la mariée critiquer vertement une concurrente, comme c'est parfois le cas dans l'émission. La plupart des invités ont apprécié la blague, exception faite de la belle-mère de Samuel, qui s'est fendue d'un « joli ». « C'est une émission à la con », sur le parvis de la mairie. Il faudra faire un beau cadeau à Noël...

H. G.

REPÈRES

Une délégation de l'IGPN à Metz

Les Français pourront, dès demain, saisir directement en ligne la « police des polices » en cas d'abus ou de dérapages dans le cadre d'une réforme de ce service d'inspection voulue par Manuel Valls pour rapprocher notamment police et population.

La réforme, annoncée début 2013 par le ministre de l'Intérieur, vise à « réorganiser » l'inspection générale de la police nationale (IGPN), compétente en province et en grande banlieue parisienne, et l'inspection générale des services (IGS), dont le ressort est celui de la capitale et de sa proche banlieue, avait expliqué en juin leur « patronne » Marie-France Monéger.

L'IGS deviendra une délégation de l'IGPN qui va en créer de nouvelles à Rennes, Lille, Metz ainsi qu'une antenne à Nice outre ses trois implantations actuelles à Marseille, Lyon et Bordeaux, son siège étant à Paris place Beauvau.

Le principal point de cette réforme de la police traquant ripoux et auteurs de bavures est la possibilité offerte aux particuliers de saisir en ligne, de manière non anonyme, ses services en cas de contestation ou de dérapage des forces de police.

Eli Lilly investit 90 M€ en Alsace

Le groupe pharmaceutique américain Eli Lilly a décidé de renforcer ses capacités de production d'insuline par un investissement de 90 millions d'euros dans son site alsacien de Fegersheim, selon une information du quotidien *Les Échos*.

Selon les informations du journal, citant la direction de Lilly France, la nouvelle unité de production entrera en service fin 2016 et « devrait porter le nombre de cartouches d'insuline produites à 196 millions, contre 171 millions actuellement ».

Selon les déclarations du PDG Marcel Lechanteur aux *Échos*, « le fait d'avoir délivré avec qualité et régularité ces dernières années était le meilleur garant pour que l'investissement se fasse en France ».

Eli Lilly est coté à la Bourse de Paris depuis mars dernier, en plus de New York qui reste sa principale place de cotation.

AU CHEVAL BLANC
HOTEL - RESTAURANT A NIEDERSTEINBACH
Un véritable coin de paradis au cœur du Parc naturel des Vosges du Nord.

Pour se détendre : Piscine, terrasse, sauna, ambiance familiale... Formules détente : soins bien-être à réserver à l'avance.

Pour se régaler : Menus gastronomiques, menu enfant... Rapport qualité-prix 2013.

Pour s'amuser : Pétanque, aire de jeux, golf à 20 minutes, centre équestre.

Pour découvrir : Forfaits gastronomiques, golf, randonnée, détente et bien-être.

Pour visiter : À proximité : Ligne Maginot, Citadelle de Bitche, Château du Fleckenstein, Case vicinale de Cleebourg.

11, rue Principale - 67510 NIEDERSTEINBACH (à 20 km de Belfort - Direction Wissembourg)
Tél. 03 88 09 55 31 - Fax 03 88 09 50 24
www.hotel-cheval-blanc.fr
facebook.com/hotelrestaurantauchevalblanc

1/2 pension à partir de 65€ par pers. en chambre double

NOUVEAU Venez découvrir les bienfaits du massage Aquajet, unique dans l'Est de la France !

Mini golf unique dans l'Est de la France !